

# Les produits de santé : une filière de poids dans les échanges internationaux

mardi 26 septembre 2023, par [COTTERLAZ Pierre](#), [GAULIER Guillaume](#), [SZTULMAN Aude](#), [UNAL Deniz](#) (Date de rédaction antérieure : 25 septembre 2023).

**Le secteur s'est fortement internationalisé depuis le début des années 2000, à la fois en termes de production et de vente. Ces interdépendances ont cependant fragilisé la filière.**

Sommaire

- [Une production fragmentée](#)
- [Le Covid-19, un révélateur de](#)

Les échanges internationaux de produits de santé ont pris leur essor à partir des années 2000, dans une vague d'ouverture globale amorcée par la création de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à la fin du cycle d'Uruguay en 1994. C'est dans ce cadre que l'Accord pharmaceutique plurilatéral a été négocié entre pays avancés pour supprimer les droits de douane sur un certain nombre de produits dont la liste a ensuite été élargie au fil des renégociations.

Sur les médicaments par exemple, les droits de douane appliqués sont aujourd'hui très faibles, voire nuls dans les pays avancés, et ont été [ramenés de 6,7 % à 2,5 % en moyenne depuis 1994](#) dans les pays en développement. L'ouverture des pays émergents et l'application de normes environnementales, plus ou moins contraignantes selon les zones géographiques, ont aussi eu un impact décisif sur la fabrication des produits de santé qui s'est de plus en plus internationalisée le long des chaînes de valeur. La traçabilité de ces biens essentiels à la vie est dans le même temps devenue plus opaque.

Leur classement insuffisamment détaillé et épars dans les nomenclatures internationales de commerce et de production contribue à cette opacité. On trouve ainsi des produits de santé parmi les produits chimiques, électriques, électroniques ou encore textiles. [Mathias Helble](#), économiste à l'OMC, est le premier à avoir regroupé ces produits dans une liste pour apprécier l'importance et l'évolution des importations répondant aux besoins des systèmes de santé nationaux.

Réalisée après la Grande récession de 2008 marquant la fin de l'hypermondialisation, son [étude](#) publiée en 2012 s'interrogeait déjà sur les bienfaits du dynamisme des échanges internationaux dans un domaine aussi crucial. En 2020, le choc du Covid-19 a clairement confirmé l'importance de la sécurité sanitaire pour les États et mis en lumière les questions de souveraineté industrielle posées par l'organisation internationale de la production.

## Une production fragmentée

Le Centre d'études prospectives et d'informations internationales ([CEPII](#)) a élaboré une [liste](#) des produits de santé dans la lignée du travail de Helble, et de ceux entrepris par des organisations

internationales et nationales pour faire face à la pandémie de Covid-19. Celle-ci tend vers l'exhaustivité et inclut tout produit échangé contribuant au fonctionnement du système de soins. Identifiée pour la première fois dans un périmètre aussi large, cette filière de santé comprend 368 produits de la nomenclature du système harmonisé à six chiffres (version 1996) sur la période 2000-2021.

*[Plus de 85 000 lecteurs font confiance aux newsletters de The Conversation pour mieux comprendre les grands enjeux du monde. [Abonnez-vous aujourd'hui](#)]*

Les produits sont répertoriés dans cinq branches regroupant les médicaments et l'ensemble de leurs composants, ainsi que les équipements de technologie médicale et le petit matériel de santé. Ainsi configurée, cette filière pèse lourd dans les échanges : en 2021, elle représente presque 13 % du commerce mondial de biens manufacturés (hors énergie) et se situe au deuxième rang parmi dix filières, après celle des produits électroniques (graphique 1).

Elle est aussi celle dont la progression a été la plus forte depuis 2000 (graphique 2). Ce dynamisme doit beaucoup à l'essor des échanges de préparations pharmaceutiques, dans lesquels les traitements issus de biotechnologies prennent une part croissante.

La fragmentation internationale des processus de production est très marquée dans cette filière : en 2021, plus de la moitié des échanges concerne des biens intermédiaires et les échanges croisés de produits similaires atteignent un niveau record, le plus élevé de toutes les filières (51 % des flux, graphique 3). Celui-ci témoigne de la complexité de la division internationale du travail dans les produits de santé.

Contrairement aux flux univoques qui portent sur des échanges de produits clairement différents, ce type de commerce consiste en achats et ventes mutuels entre deux pays de produits aux caractéristiques techniques identiques. Autre particularité : c'est dans cette filière que la part des échanges de gamme moyenne de qualité/prix est la plus faible. Une part qui connaît un net recul depuis deux décennies, si bien qu'en 2021, 83 % des flux d'échanges se répartissent équitablement entre le haut et le bas de gamme.

## **Le Covid-19, un révélateur de vulnérabilité**

Les pays avancés (selon la [classification du FMI](#)) sont les principaux acteurs sur le marché international des produits de santé : ils y réalisent près des trois quarts des exportations mondiales, alors que leur part dans l'ensemble des produits manufacturés s'élève à moins de 60 % (graphique 4).

Leurs échanges mutuels représentent à eux seuls 54 % des exportations mondiales en 2021 (graphique 5). Mais ce commerce intra-zone est marqué par un déclin relatif depuis les années 2000 (-16 points de pourcentage) tandis qu'augmentent les exportations des pays avancés vers les pays émergents et en développement. Ces derniers montent en puissance, essentiellement pour les produits bas de gamme, à la fois dans leurs exportations vers les pays avancés et leurs échanges mutuels.

Les [vulnérabilités créées par ces interdépendances](#) ont été révélées par des pénuries massives lors de la crise du Covid-19. Les autorités publiques de nombreux pays envisagent désormais la survenue d'autres pandémies, notamment celles que le réchauffement climatique pourrait favoriser. Parallèlement, la sécurisation des approvisionnements dans le domaine de la santé, comme dans tant d'autres, relève de plus en plus de la géostratégie à l'instar de la place accordée aux

biotechnologies dans la [politique d'innovation de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord \(OTAN\)](#). Enfin, transition écologique oblige, la « décarbonation » est devenue un [objectif primordial](#) dans la fabrication et les échanges des produits de santé. Tous ces éléments devraient conduire à un repositionnement géographique des entreprises des pays avancés au sein des chaînes de valeur internationales.

[Deniz Unal](#), Économiste, rédactrice en chef du Panorama et coordinatrice des Profils du CEPII - Recherche et expertise sur l'économie mondiale, [CEPII](#) ; [Aude Sztulman](#), Chercheur associé au CEPII, Maître de conférences, [Université Paris Dauphine - PSL](#) ; [Guillaume Gaulier](#), Chercheur associé, [CEPII](#) et [Pierre Cotterlaz](#), Économiste, [CEPII](#)

*Ce billet reprend des extraits du [Panorama du CEPII 2023-03](#).*

< !—> <http://theconversation.com/republishing-guidelines> —>

---

## **P.-S.**

• The Conversation. Publié : 25 septembre 2023, 18:50 CEST

Cet article est republié à partir de [The Conversation](#) sous licence Creative Commons. Lire l'[article original](#).

• [Deniz Unal](#), [CEPII](#) ; [Aude Sztulman](#), [Université Paris Dauphine - PSL](#) ; [Guillaume Gaulier](#), [CEPII](#) et [Pierre Cotterlaz](#), [CEPII](#)

Deniz Ünäl est économiste et rédactrice en chef de la collection Panorama du CEPII qui propose des analyses pédagogiques et des éclairages statistiques sur les questions d'économie internationale. Elle est aussi la coordinatrice des Profils du CEPII Visual Data, des pages interactives qui offrent une lecture structurée du commerce international à travers les indicateurs et bases de données développés par le CEPII. Ses domaines de recherche comprennent le commerce international de biens et de services, les accords de commerce régionaux, les comparaisons internationales de niveaux de prix et de coûts salariaux dans l'industrie, la Turquie et la Chine.

Docteur en économie de l'Université Paris Dauphine - PSL et diplômée de l'ESSEC, Aude Sztulman est maître de conférences et chercheur au Laboratoire d'Economie de Dauphine (LEDa, UMR CNRS et IRD). Elle co-dirige le Master 2 Diagnostic économique international. Ses recherches portent sur la mondialisation commerciale et ses effets. Ses travaux s'intéressent notamment aux liens entre l'ouverture commerciale, les inégalités de revenus et la pauvreté dans les économies avancées ainsi que dans les pays émergents et en développement. Elle a travaillé sur les zones de libre-échange et la fragmentation internationale de la production.

Guillaume Gaulier est chercheur associé au CEPII. Docteur en économie de l'Université Paris I (Panthéon-Sorbonne), il a rédigé sa thèse sur « Intégration économique et convergences réelles », sous la direction de Pierre-Yves Hénin. Il est économiste à la Banque de France, adjoint au chef du Service d'Etude de la Compétitivité et des Echanges Extérieurs (SEC2E) de la Direction des Etudes Microéconomiques et Structurelles (DEMS). Ses recherches portent sur la spécialisation commerciale ainsi que sur les comparaisons internationales. Il est à l'origine avec Soledad Zignago de la base BACI, qu'il a utilisé dans des travaux portant notamment sur l'insertion internationale de la Chine, la mesure des prix du commerce international ou celle des échanges intrabranches. Ses

travaux de comparaisons internationales portent aussi bien sur les productivités dans l'industrie que sur les niveaux de vie englobant des composantes non monétaires (espérance de vie, risque de chômage, etc.).

Pierre Cotterlaz est économiste au CEPII. Ses recherches portent sur le commerce international, l'économie historique et l'innovation.

- The Conversation est un média indépendant, sous un statut associatif. Avec exigence, nos journalistes vont à la rencontre d'expert•es et d'universitaires pour replacer l'intelligence au cœur du débat. Si vous le pouvez, pour nous soutenir [faites un don](#).